Presse écrite FRA

LA GAZETTE DROUOT

Edition : **15 Novembre 2024 P.21-23**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **175000**

Journaliste : **VANESSA SCHMITZ-GRUCKER**
Nombre de mots : **1029**

FAB Paris vise un rayonnement international

Le salon, **issu de l'alliance de Fine Arts Paris et de la Biennale des antiquaires**, réunira une centaine de galeries dans un Grand Palais restauré.

PAR VANESSA SCHMITZ-GRUCKER

Selon l'adage anglo-saxon « *third time lucky* », la troisième fois devrait être la bonne. La foire d'art et d'antiquités FAB Paris, née du mariage en 2022 du salon Fine Arts Paris et de l'ancienne Biennale des antiquaires, est enfin prête à s'épanouir, du mercredi 22 au dimanche 27 novembre, sous la verrière du Grand Palais historique, l'écrin emblématique qu'il lui manquait. Désormais bien identifiée dans le paysage des grands salons, FAB Paris accueille, pour cette troisième édition, 100 exposants parmi lesquels 25 % de nouveaux entrants et un tiers de galeries étrangères, provenant de neuf pays différents. Un signal fort et encourageant pour la capitale après le succès d'Art Basel Paris. Les grandes pointures de Londres et de New York, absents remarqués de la dernière édition, sont bel et bien de retour. L'éminent marchand américain de peinture ancienne Adam Williams revient à Paris, après dix ans d'absence, ainsi que le Londonien Richard Green. Ils font partie des «nouveaux entrants» au salon aux côtés de Stern Pissarro, Almine Rech, Maison Rapin, A Lighthouse called Kanata, Maurice Verbaet Gallery, entre autres, de même que Jousse Entreprise qui, après s'être concentré sur les foires dédiées uniquement aux arts décoratifs XX[e] siècle, vient à la rencontre – avec notamment la bibliothèque *Mexique* de Charlotte Perriand (1952) – « d'un public plus hétéroclite, plus large, plus international ». Parmi les fidèles, on retrouve Applicat Prazan, Didier Aaron & Cie, Xavier Eeckhout, la Galerie de la Béraudière, Steinitz, De Jonckheere, La Présidence, Brun Fine Arts, Galerie Marcelpoil, Antoine Tarantino, Opera Gallery et Walid Akkad, pour ne citer qu'eux. Sur leurs stands, des pièces muséales annoncent les grandes ambitions de FAB, reflet du dynamisme de la scène parisienne, de plus en plus portée par des femmes qui avancent avec passion et détermination.

De grandes ambitions

Passée par le Grand Palais Éphémère et le Carrousel du Louvre, FAB Paris peut enfin profiter de l'aura du bâtiment originel, symbole des beaux-arts dans la ville. « Je suis très excité et enthousiaste de retrouver le Grand Palais avec mon fils Patrick, qui travaille avec moi », confie Adam Williams, évoquant « une occasion rêvée de revenir à Paris » dans ce lieu « iconique dans lequel j'ai de nombreux souvenirs de l'époque où je travaillais avec Richard Green ». Ce retour, après près de dix ans, n'est probablement pas étranger à la place prépondérante que prend la capitale en Europe après la perte de vitesse de Londres consécutive au Brexit. Celui qui espère «rencontrer les conservateurs de musées et les collectionneurs, qui ont changé depuis ces dernières années» et avec lesquels il reconnaît avoir quelque peu perdu le contact, amène dans ses bagages une signature française, un *Portrait de Caroline Macherin* par Michel-Martin Drölling (1786-1851), élève de David. Ce désir fort de voir revenir des sommités du secteur était partagé par plusieurs personnalités, dont Xavier Eeckhout, qui ne cache pas ses ambitions pour FAB Paris : « On veut vraiment renforcer la dimension internationale du salon et même, pourquoi pas, arriver à une parité entre galeries françaises et étrangères. C'est en tout cas mon souhait. » Le pari pourrait être gagné dès cette édition grâce à la présence de deux mastodontes du genre, la londonienne Stern Pissaro Gallery et

à savoir

Du jeudi 21 au dimanche 27 novembre, FAB Paris, Grand Palais, Paris VIII[e]. fabparis.com

229764 - CISION 2330108600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

LA GAZETTE DROUOT

FAB Paris vise un rayonnement international

Edition : **15 Novembre 2024 P.21-23**

Le salon s'ouvre sur un monumental cabinet de curiosités accueillant des pièces prestigieuses

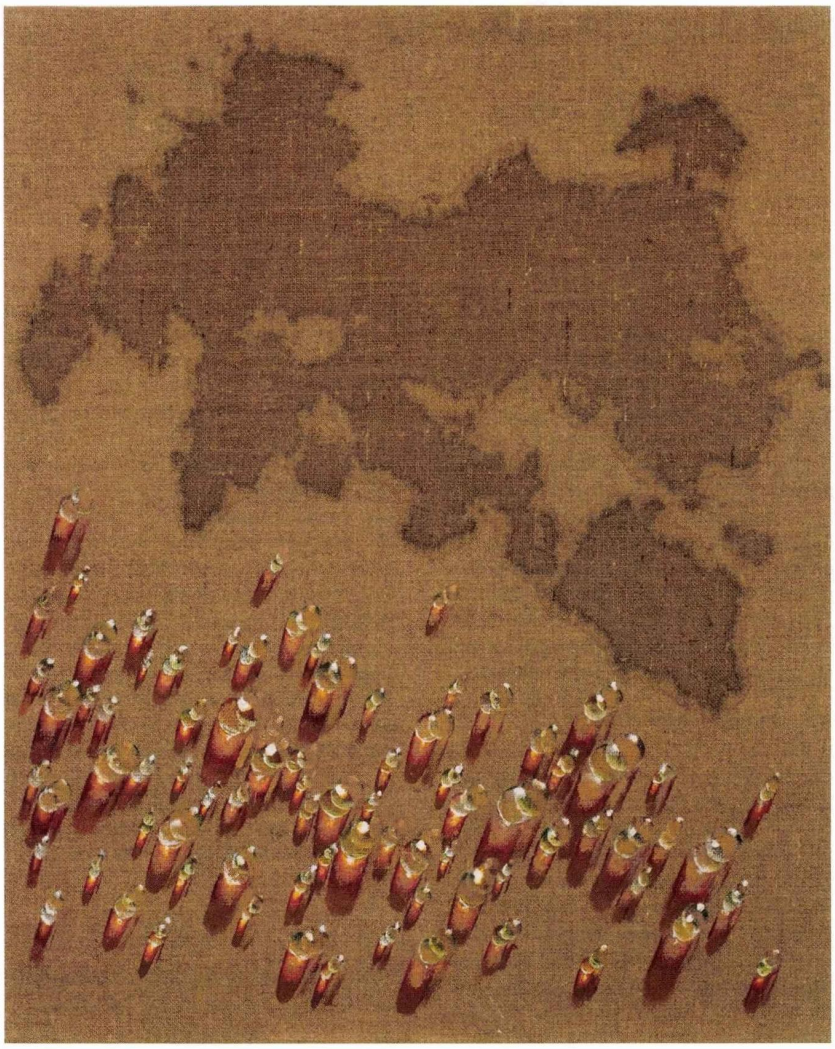
Almine Rech, qui apporte une touche très contemporaine avec l'artiste sud-coréen Kim Tschang-Yeul. Toutefois, FAB entend toujours rester ouverte à des galeries plus confidentielles et laisser leur chance aux talents émergents. Cette année encore, un espace scénographié par le jeune décorateur Victor Bonnivard accueillera six marchands installés depuis moins de cinq ans – dont l'Américain Cole Myers (voir page 24) – et présentant un ou deux objets à moins de 25 000 €.

Des œuvres muséales

Le ton est donné dès l'entrée : le salon s'ouvre sur un monumental cabinet de curiosités accueillant des pièces insolites, certaines provenant des collections de Trudon, de la maison Deyrolle et de Marin Montagut : une touche muséale qui se poursuit dans l'espace scénographié par Jacques Garcia pour la collection de l'invitée d'honneur, la villa Ephrussi de Rothschild, mais aussi dans les allées. David Lévy propose ainsi une édition de *L'Âge d'Airain*, de Rodin, première réduction, un modèle conçu dans les années 1875-1876, au moment où l'artiste travaillait intensément sur l'étude de l'anatomie. La galerie Sismann mise sur une *Annonciation* en bois polychrome et doré, un travail sicilien de la fin du XVI[e] ou du début du XVII[e] siècle, dont les personnages sont parés de somptueuses robes damassées brillantes d'or. Il faudra également s'arrêter devant le *Paysage d'hiver avec patineurs*, de Pieter Brueghel le Jeune, exposé par De Jonckheere, ainsi que devant *Les Quatre Saisons Santacroce*, une suite de quatre huiles de Francesco Albani, vers 1640, sur le stand de Laocoon Gallery / W Apolloni, dont une autre version se trouve au Louvre. Clou de la manifestation, la galerie Michel Giraud dévoile une pièce unique réalisée entre 1912 et 1913 par l'artiste japonais Kichizo Inagaki (1876-1951) en vue d'une exposition prévue en 1914 avec Rodin, et qui n'eut jamais lieu pour cause de guerre mondiale : un pare-feu d'apparat. Certaines parties du décor sont laquées dans la grande tradition des maîtres de la ville de Murakami.

Les femmes en avant

Autre invitation au voyage, celle d'Iwona Tenzing : sa galerie, Tenzing Asian Art à San Francisco, a fait de l'Himalaya sa spécialité, ⊕



© GALERIE LÉAGE

Kim Tschang-Yeul (1929-2021), *Waterdrops*, 1979, huile et Tinfix sur toile, 55 x 46 cm. Galerie Almine Rech.

PAGE DE DROITE

Adam Weisweiler, secrétaire en laque, vers 1790-1795, provenant de la collection du baron Alphonse de Rothschild à l'hôtel Saint-Florentin. Galerie Léage.

© GALERIE LÉAGE

229764 - CISION 2330108600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

LA GAZETTE DROUOT

FAB Paris vise un rayonnement international

Edition : **15 Novembre 2024 P.21-23**

229764 - CISION 2330108600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.